

**Ministère de la Culture  
et de la Communication**

**Réunion des musées nationaux**

# **TROPIQUES METIS**

**Mémoires et cultures de Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion**

**6 novembre 1998 - 12 avril 1999**

**Musée national des Arts et Traditions populaires  
6, avenue du Mahatma Gandhi  
75116 Paris  
Tél : 01 44 17 60 00 - Fax : 01 44 17 60 60**

# SOMMAIRE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P. 3
COMMUNIQUE DE PRESSE	P. 4
PREFACE DE CATHERINE TRAUTMANN AU CATALOGUE	P. 6
PLAN PARCOURS DE L'EXPOSITION	P. 7
Liste des principaux objets et reconstitutions présentes par section	P. 8
AUTOUR DE L'EXPOSITION	P. 11
VISITES ET ATELIERS	P. 14
LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION	P. 16
SOMMAIRE DU CATALOGUE	P. 17
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE	P. 19
Liste des photographies disponibles pour la presse	P. 20
LES DEPARTEMENTS ET LES TERRITOIRES D'OUTRE-MER AU MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES, FUTUR MUSEE DES CIVILISATIONS DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE (TEXTE DE MICHEL COLARDELLE)	P. 22
PARTENAIRES DE L'EXPOSITION :	
RFO Radio-télévision française d'Outre-Mer	P. 24
AOM Compagnie aérienne française	P. 25
ADP Aéroports de Paris	P. 26

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**Horaires** : ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 17h15 (fermeture des caisses à 16h30)

**Prix d'entrée** : 25F, tarif réduit et dimanche 17F, (5 à 17 ans : 10F)

**Billet jumelé avec le musée** : exposition et collection permanente, 37F, 25F tarif réduit et dimanche, tarif jeune (5 à 17 ans) 10F

**Visites - conférences et ateliers** : 01 44 17 60 70

**Directeur du musée** : Michel Colardelle, conservateur général du Patrimoine

**Commissaire de l'exposition** : Florence Pizzorni, conservateur du Patrimoine au musée des Arts et Traditions populaires

**Chargé de la Mission interministérielle sur le 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage** : Daniel Maximin

**Scénographie** : Catherine Martin-Payen, Philippe Pupier et Pierre-Yves Guillot, agence *L'atelier des charrons*

### **Publications** :

- Catalogue de l'exposition, 144 pages, 76 illustrations dont 22 en couleur, 190F, éditions RMN
- Magazine documentaire de la Bibliothèque de Travail, 43F, éditions PEMF

**Accès** : Métro : Les Sablons (ligne 1) ; Bus : ligne 73 (arrêt Les Sablons), ligne 244 (arrêt Jardin d'Acclimatation)

### **Contacts** :

#### **Réunion des musées nationaux** :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

Tél : 01 40 13 47 62

Fax : 01 40 13 48 61

<http://www.rmn.fr> : consultation du dossier de presse

mel : [communication@rmn.fr](mailto:communication@rmn.fr)

#### **Musée national des Arts et Traditions populaires** :

Emmanuelle Boyer, presse

Tél : 01 44 17 60 90

Fax : 01 44 17 60 60

## COMMUNIQUE DE PRESSE

*Cette exposition est réalisée par la Réunion des musées nationaux / musée national des Arts et Traditions populaires, avec le soutien du Secrétariat d'Etat à l'Outre-Mer et du Ministère de la Jeunesse et des Sports, et le concours de Aéroports de Paris, AOM et RFO.*

**Par décret en date du 27 avril 1848, l'Assemblée constituante de la Seconde République abolit l'esclavage sur l'ensemble des territoires de la nation française : 1998 est donc l'année de la commémoration du 150ème anniversaire de cet événement.**

**A l'initiative du Ministre de la Culture et de la Communication et du Secrétaire d'Etat à l'Outre-Mer, plusieurs manifestations d'envergure nationale sont organisées, tant en métropole que dans les quatre départements d'Outre-Mer. Elles visent à mettre en évidence l'engagement, le courage et le talent de tous ceux qui, refusant l'esclavage, surent faire valoir et exprimer les exigences de la liberté.**

**Le musée national des Arts et Traditions populaires est consacré aux civilisations de l'Europe et à leurs contacts avec les cultures d'autres régions du monde. Il a donc choisi de s'associer à cette commémoration en proposant une grande exposition sur le métissage provoqué par la rencontre forcée de plusieurs traditions culturelles sur les "territoires de la canne à sucre".**

Dans un décor de paradis, tel que l'ont décrit les voyageurs des XVIIème et XVIIIème siècles, où la promesse de l'or a aussi contribué à nourrir les rêves, les terres de la canne dévoilent des enfers. Enfer naturel d'abord, quand les quatre éléments se liguent aux dépens des hommes : séismes, raz de marée, éruptions, cyclones, rappellent dans le paysage la vanité de toute fortune matérielle. Enfer humain surtout : populations natives désagrégées, populations d'exil opprimées sous les chaînes de l'esclavage provoqué par l'exploitation massive d'une plante importée, la canne à sucre.

En libérant les corps, l'abolition a permis l'épanouissement des cultures métisses. Au cours des deux derniers siècles, des peuples venus de quatre continents ont forgé sur ces terres des identités multiples qui forment aujourd'hui l'archipel de la créolité.

Institutionnelles ou officieuses, les mémoires se sont lentement mêlées sur le métier à métisser de l'histoire. L'école, l'église, les commémorations officielles, mais aussi les langues et les traditions orales, les croyances et les fêtes - dont le carnaval reste l'une des plus spectaculaires - ont contribué à la naissance de rituels religieux syncrétiques, de productions artisanales originales, d'œuvres littéraires, plastiques et musicales, qui font la singularité d'une civilisation riche de couleurs, de rythmes, de paroles et de savoir-faire.

Le parcours de l'exposition met en valeur les collections historiques et ethnographiques qui révèlent toute la richesse des cultures métisses. Estampes, documents d'archives et photographies côtoient tableaux et objets d'art (François Auguste Biard, David d'Angers, art d'Afrique et d'Asie, objets de pratiques contemporaines dans les D.O.M...) pour éclairer et compléter les nombreuses reconstitutions qui animent l'exposition (champ de canne, maquette de plantation et de jardin créole, défilé de carnaval, atelier de charron, boutique de coiffeur, autel à saint Expédit, autel de guérisseur...), dans une ambiance où la musique et la parole jouent un rôle essentiel. Un programme d'animations largement ouvert à la création contemporaine (musiques, danses, théâtre, mais aussi cuisine, contes, modes, coiffures...), permet d'appréhender le formidable dynamisme des artistes créoles.

*Tropiques Métis* reflète aussi un engagement à long terme. Depuis deux ans, le musée national des Arts et Traditions populaires mène, en collaboration avec les partenaires institutionnels locaux, une campagne de recherches et d'acquisitions d'œuvres, d'objets et de documents en provenance des départements d'Outre-Mer. Complétée par une collecte de témoignages oraux, cette campagne doit se poursuivre, ce qui permettra à terme d'enrichir les collections des musées dans chacun des départements, selon leur souhait, et de constituer au musée national une collection représentative de ces richesses patrimoniales dont les ressortissants domiens, nombreux en Ile-de-France, pourront profiter.

## PREFACE DU CATALOGUE

L'exposition « *Tropiques métis : mémoires et cultures de Guyane, Guadeloupe, Martinique et Réunion* », proposée par le Musée National des Arts et Traditions Populaires, s'inscrit avec force et éclat dans la série de grandes manifestations culturelles destinées à commémorer tout au long de cette année 1998 le cent-cinquantième anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

La France a tiré profit de l'esclavage pendant des siècles. Nous nous devons de rappeler les horreurs de ce crime contre l'humain en quoi ont consisté le génocide amérindien, la saignée de l'Afrique, la traite, la déportation et le système esclavagiste imposé par l'Europe en Amérique.

Seules la mémoire et la réflexion sur les conditions historiques de cette tragédie peuvent fonder notre engagement de citoyen contre les barbaries du passé et d'aujourd'hui, qui s'enracinent dans le mépris de l'autre, l'intolérance, l'exclusion et le racisme.

Nous nous devons de célébrer la lutte exemplaire des esclaves qui, de la mort jusqu'à la victoire, du suicide au marronnage, de désespoirs en révoltes, ont sans relâche combattu pour la conquête de la liberté et de l'égalité, donnant ainsi au monde un exemple fondamental du combat séculaire des hommes pour le respect des droits de l'homme, dont, cinquante ans après la signature de la Déclaration Universelle, nous savons toujours aujourd'hui la force et la fragilité.

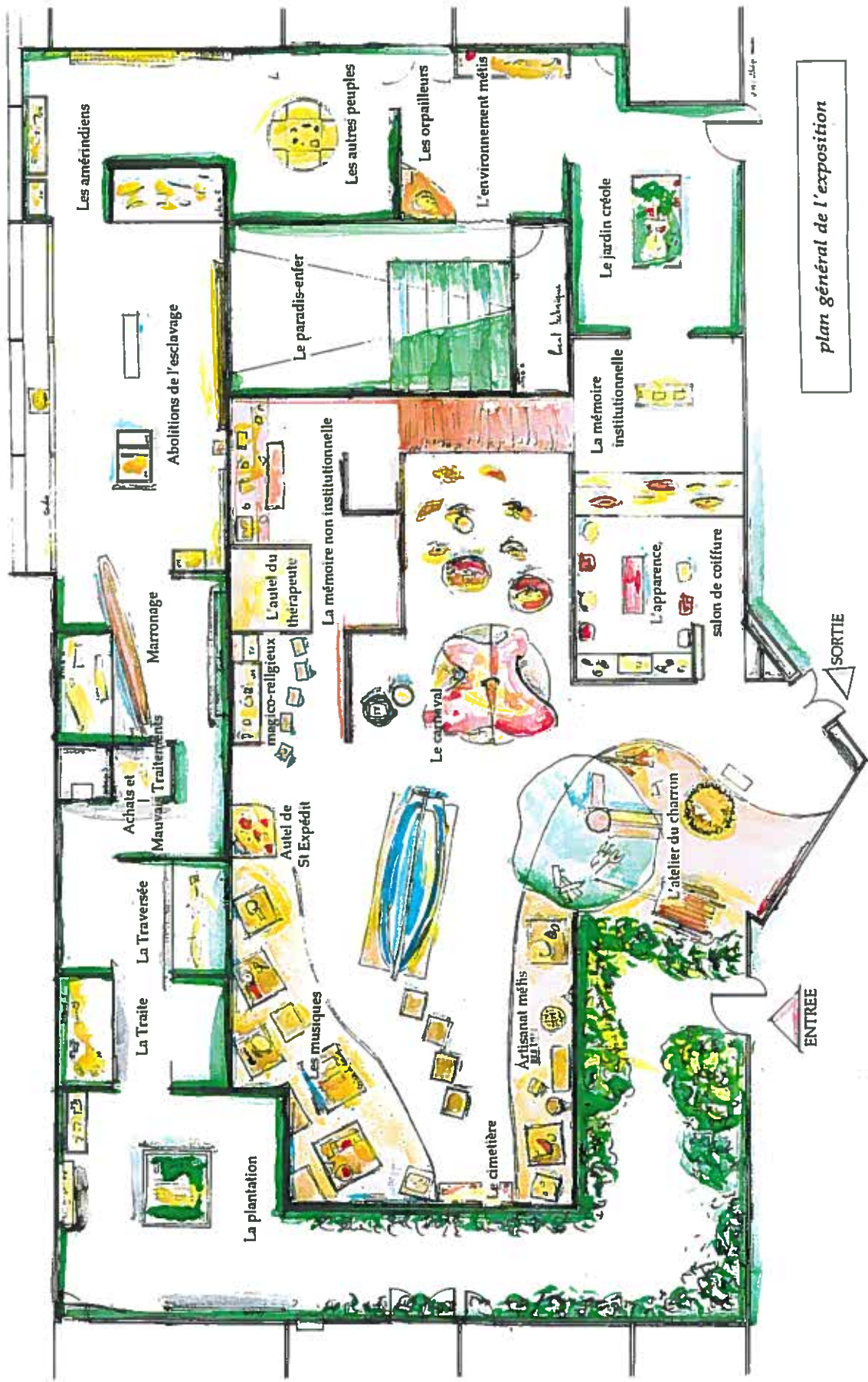
Comme l'écrivait Frantz Fanon, « *je me découvre un jour dans le monde et je me reconnais un seul droit, celui d'exiger de l'autre un comportement humain. Un seul devoir, celui de ne pas renier ma liberté au travers de mes choix* ».

Cette exposition est également l'occasion de célébrer l'éclatante vitalité culturelle de ceux qui ont combattu le déni d'humanité par le « marronnage culturel » qui, brisant les solitudes imposées, a conduit la victime à la victoire, par l'édification de mondes nouveaux, de pratiques artistiques originales, inventant et réinventant des traditions populaires qui, depuis trois siècles, s'enracinent dans ces « plus petits cantons de l'univers », jusqu'à essaimer dans le monde entier, à l'avant-garde des métissages culturels qui se lèvent à l'aube de l'an 2000.

Ainsi, *Tropiques métis* prend le contre-pied des anciennes « expositions coloniales », qui masquaient la sauvagerie occidentale par la visite organisée de débris présentables arrachés aux « bons sauvages » et aux « civilisations exotiques ». Ce que manifeste de façon éclatante cette exposition, c'est que le spectacle des travaux et des jours des hommes en résistance, des opprimés en lutte, est toujours un rappel et une célébration de la capacité humaine de création, de connivences fraternelles et de respect des diversités.

Les arts et traditions populaires de la Caraïbe et de l'Océan Indien tirent leur force d'être porteurs de cette mémoire de résistance créatrice à l'oppression et au mépris. Pour l'esclave solitaire enchaîné, sa liberté d'homme a consisté à limer sans relâche les chaînes du corps et de l'esprit jusqu'à la délivrance commune. Face au déni d'humanité, à l'interdiction absolue de s'épanouir en homme, en femme, en famille, en peuple, en nation, l'esclave a reconquis son identité d'être libre, édifié sa communauté, inventé sa culture, en débordant les frontières des races, des couleurs, des ethnies, ou des états, dans la solitude du tambour-ka et du blues jusqu'à la communion des chants de veillée, des gospels, des Chanté-Noël, et la fusion du Carnaval.

Catherine TRAUTMANN  
Ministre de la culture et de la communication



Les amérindiens

Abolitions de l'esclavage

Marronnage

Achats et Mauvais Traitements

La Traite La Traversée

La plantation

Les musiques

Autel de St Expédit

magico-religieux L'autel du thérapeute

La mémoire non institutionnelle

Le paradis-enfer

Les autres peuples

Les orpailleurs

L'environnement méfis

Le carnaval

Le cimetière

Artisanal méfis

L'atelier du charron

La mémoire institutionnelle

Le jardin créole

L'apparence, salon de coiffure

ENTREE

SORTIE

plan général de l'exposition

# LISTE DES PRINCIPAUX OBJETS ET RECONSTITUTIONS PRESENTES PAR SECTION

## HISTOIRE ET ESCLAVAGE

### I- La plantation

- maquettes de plantation et de sucrerie (collection particulière)
- R.P.LABAT, *Nouveau voyage aux isles de l'Amérique* Paris, 1742, 8 tomes (musée des Beaux-Arts de Chartres)
- estampes, photos, film, enregistrement sonore et objets concernant la vie dans la plantation et la formation de la langue créole

### II - L'esclavage : la traite, la traversée, l'achat, les mauvais traitements

- collier de traite en verroterie de pacotille, 18ème ou début 19ème siècle (musée du Château, Nantes)
- estampes concernant la capture des esclaves et les transactions en Afrique par G.MERLAND; GRASSET DE SAINT SAUVEUR; J.M.MOREAU jeune del. ; D. VIERGE ; in ABBE GREGOIRE ; in G. T. RAYNAL
- L'ouragan*, maquette en bois et fer d'un brick négrier (musée de la Marine)
- maquette du *Brooks*, par Mirabeau, fin XVIIIème (B.N. Arsenal)
- ex voto, *Le Saphir*, 1741, huile sur toile (cathédrale de La Rochelle)
- 2 reçus d'achat d'esclaves, Haïti 1784 (musée des Beaux-Arts de Chartres)
- registre d'individualité de la plantation Duclos (Archives départementales de la Martinique)
- chaînes et entraves d'esclaves, XVIIIème (Mission Africaine de Lyon, B.N. Arsenal, musée du château de Nantes)
- cravache en bois tordu et fouet de commandeur, Martinique (musée de l'Homme)
- Code noir*, à Paris chez F.Prault, 1787 (musée des Beaux-Arts Chartres)

### III - Les résistances : marronnage et révoltes

- objets divers des noirs marrons de Guyane, N'djuka, Saramaka, Aluku
- série de gravures relatives à la révolte des noirs à *St Domingue, Révolte de Toussaint Louverture, Haïti : 1ère république noire*
- DAVID D'ANGERS Pierre-Jean, le général Gobert réprime la révolte des noirs à Basse Terre en 1802, plâtre bas relief, 1847 (musée d'Angers)

### IV - L'abolition : anonymes et héros

- enseigne de la Confrérie de la Sainte Trinité pour le rachat des esclaves, fin 17e - début 18e siècle, huile sur cuivre (musée de La Rochelle)
- tronc pour l'émancipation des esclaves, statue colonne polychrome, 17e siècle (Église Saint Eloi de Dunkerque)
- décret de la convention nationale du 16 pluvi<sup>TM</sup>se an II abolissant l'esclavage (Archives Nationales)
- décret de rétablissement de l'esclavage de mai 1802 (Archives Nationales)
- décret du gouvernement provisoire sur l'abolition définitive de l'esclavage dans les colonies, Paris 27 avril 1848 (Archives Nationales)
- François Auguste BIARD, *La déclaration de l'abolition de l'esclavage, le 27 avril 1848*, huile sur toile, 2,60 x 3,91 (musée national du Château de Versailles)
- Alphonse GARREAU, *Abolition de l'esclavage à l'île de la Réunion, le 20 décembre 1848*, huile sur toile (musée des Arts d'Afrique et d'Océanie)
- trombinoscope des principaux acteurs de l'abolition et de son immédiate application : William Rogers, Thomas Clarkson, Wilberforce, Condorcet, abbé Grégoire, Boyer avec Toussaint Louverture, Dessalines, Victor Schoelcher, Bissette, Louisy Mathieu, Pory Papy (Pierre Marie), Légitimus, Germain Casse, A.Jollivet, François Auguste Perrinon, Charles Dain, Victor Mazuline, Sarda Garriga (gravures conservées au musée des Beaux-Arts de Chartres)

*Caricatures anti abolitionnistes et divers documents historiques.*



## PEUPEMENT ET NATURE

### V -Des peuples des quatre continents

- les Amériques : casse tête de cérémonie, don Schoelcher 1851 (musée des Antiquités nationales) et conque de lambi, coquillage (musée des Arts et Traditions populaires)
- les Europes : Sacré Coeur, plâtre polychrome, XIXème (musée des Arts et Traditions populaires), et violon traditionnel (Coll. part.)
- les Afriques : bâton de cérémonie Ôshe Shango, Sénégal, et tambour sur cheval бага, Guinée côtière (musée des Arts d'Afrique et d'Océanie)
- les Asies : Devī, sculpture bronze, Inde du sud, XIXème s., (musée national des Arts asiatiques, et nardaswaram)
- Contrat d'émigrant en français et en caractères chinois* (Archives Nationales, centre d'archives Outre-Mer)
- divers photographies et films \_voquant les immigrations

### Traces amérindiennes

- pirogue des Antilles, maquette en bois (musée de la Marine)
- pirogue des fleuves de Guyane, maquette en bois (musée de la Marine)
- objets amérindiens, collection archéologique Schoelcher et don de Saulcy 1865 (musée des Antiquités nationales)
- nasses de pêche (écomusée de Marie-Galante, Guadeloupe)

### VI - Des îles entre l'air, le feu, la terre et l'eau - quatre éléments pour un paradis infernal

- film réalisé par le musée des Arts et Traditions populaires, autour de documents d'archives et de « St Pierre, 7 fois capitale » d'Ina Césaire

### VII- Une géographie et un environnement métis -quatre continents pour faire un archipel

#### Les chercheurs d'or ou orpailleurs

- or natif dans un bloc de quartz, Guyane (Galerie de minéralogie, Museum d'histoire naturelle)
- RECONSTITUTION D'UN "PLACER" DE CHERCHEUR D'OR OU ORPAILLEUR, AUJOURD'HUI EN GUYANE (coll.Garnier-MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES)

#### La fascination de la nature

- M. DE ROCHEFORT, *Histoire naturelle et morale des Iles Antilles avec un vocabulaire caraïbe, 1664, nombreuses illustrations, flore, faune, hommes* (musée des Beaux-Arts Chartres)
- R.P. DU TERTRE, *Histoire générale des Antilles habitées par les français, 1667, gravures de SEBASTIEN LE CLERC*, Paris chez Thomas lolly, (3 tomes) (musée des Beaux-Arts Chartres)
- GUEUDEVILLE, *Description des plantes arbres animaux et poissons des îles Antilles avec les moeurs des sauvages qui s'y trouvent et la manière dont on fait le sucre*, Amsterdam, 1719,T.VI (musée des Beaux-Arts Chartres)
- BERNARDIN DE ST PIERRE, *Voyage à l'isle de France, à l'isle de Bourbon, au cap de Bonne Espérance, etc avec des observations nouvelles sur la nature et sur les hommes*, Amsterdam, 1773, (tome 2) (musée des Beaux-Arts Chartres)
- Michel GARNIER, *Manguier, Annona ou pomme cannelle, Ananas, Carambole, Litchis, Avocat, Banane*, sept huiles sur toile (Laboratoire de Phanérogamie, Museum d'Histoire Naturelle)
- Louis Marc Antoine DE ROBILLARD D'ARGENTELLE, modelages en cire de plantes des caraïbes extraites du *Carporama*, 1802-1806 (Laboratoire de Phanérogamie, Museum d'Histoire Naturelle)

### VIII- les jardins créoles

- MAQUETTE INTERACTIVE D'UN JARDIN CREOLE (musée des Arts et Traditions populaires)

## MEMOIRES ET IDENTITE

### IX- La mémoire institutionnelle

- Jeanne THILL, *Antilles huile sur toile, 1935* (musée des Arts d'Afrique et d'Océanie)
- pièce de toile de Jouy représentant l'histoire de *Paul et Virginie* (Musée de Jouy-en-Josas)

**L'église, l'école et l'Université, la langue de la nation, le pouvoir, la politique, l'armée, commémorations et fêtes nationales**

- Georges ROHNER, *le soldat*, huile sur toile, 1935 (coll. part)
- Documents historiques divers

#### **X- La mémoire non institutionnelle**

- Anonyme, *La famille Roubeau- portrait de Joseph Roubeau et ses enfants: Gustave, Jules et Charles dans un paysage de Guadeloupe*, aquarelle (musée des Arts Décoratifs de Bordeaux)
  - LE MASURIER, *Famille noire*, huile sur toile (Secrétariat d'état aux DOM TOM)
  - LE MASURIER, *Famille métisse*, huile sur toile (Secrétariat d'état aux DOM TOM)
  - Louis BATE, *Pointe à Pitre, les nourrices*, 1936, aquarelle (musée des Beaux-Arts, Chartres)
- Transmission clandestine**
- Karl GIRARDET, *la langue des blancs et des noirs ou la connaissance chapardée* (Bibliothèque Nationale de France, département des Estampes)
  - Louis Honoré Frédéric GAMAIN, *la bamboula*, huile sur toile, 1836 (musée du Nouveau Monde, La Rochelle)

#### **Synchrétisme religieux**

- RECONSTITUTION AUTEL DE GUERISSEUR, d'après un autel guadeloupéen (musée des Arts et Traditions populaires)
- ORATOIRE À SAINT EXPEDIT (musée Stella Matutina, Réunion)

#### **Le Carnaval**

- COSTUMES, DECORS, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, CARNAVAL BASSE TERRE 1997 (musée des Arts et Traditions populaires)

#### **La musique et la danse**

- reconstitution de différentes formations musicales, avec les instruments correspondant et audition d'extraits musicaux : Formation Gwoka (Guadeloupe), Bélé (Martinique), Kasé-Ko (Guyane), Quadrille (Antilles), Biguine, Mazurka, Valse, Zouk, Improvisation (toute la caraïbe), Formation indo-caraïbe, Maloya (Réunion), Tamoul (Réunion), Séga (Réunion), Formation Cuivre, orchestre carousel

#### **XI-Le métissage des pratiques et des productions artisanales**

- RECONSTITUTION D'UN ATELIER DE CHARRON DE MARIE GALANTE (musée des Arts et Traditions populaires et collaboration écomusée de Marie Galante)
- armoire haute à deux battants, bois de petit natte, influence des modèles français régionaux,
- bassin en cuivre et plomb vers 1730-1735 (Musée des Arts décoratifs de l'Océan Indien)
- chaise peinte néoislamique, fin XVIIIème, influence de l'école du Cap (musée des Arts décoratifs de l'Océan Indien, Rivière Saint Louis, Réunion)
- vannerie martiniquaise : divers objets de vannerie dite « caraïbe », vannerie de Mornes des Esses (musée des Arts et Traditions populaires)
- broderie de Vieux Fort, de Cilaos et de l'Angles sur l'Anglin (coll. part)
- bijoux d'or anciens (Bureau du Patrimoine de la Martinique)

#### **Revendiquer son apparence : les coiffures, une parole à démêler**

- costumes traditionnels et photographies de 1930
- Blanchisseuses*, gravures (Grasset ST Sauveur, Ruotte) et photographies de 1930
- VALLOU DE VILLENEUVE (figures de), MIDY (paysages par), *Petit blanc que j'aime*, lithographie couleur (Gihaut frères ed.)
- anonyme - *Portrait de Joseph Roubeau et sa servante noire coiffée d'un madras*, miniature sur ivoire, XIXè (coll. Jeanvrot- musée des Arts décoratifs de Bordeaux)
- RECONSTITUTION D'UN SALON DE COIFFURE ET D'ESTHETIQUE, H BEAUTY COIFFURE AFRO-ANTILLAISE A SARCELLES

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## EVENEMENTS

- **"UNE TEMPETE"**, animation théâtrale d'après un texte d'Aimé Césaire, présentée par la Compagnie Teatro Instabile Urga, samedi 5 et dimanche 6 décembre, de 16h à 17h, dans le grand auditorium du musée. Entrée libre.
- **À l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage à la Réunion : le 20 décembre 1998.**
  - Toute la journée : Forum des Associations Domiennes. Entrée libre.
  - 14h à 16h : conférence-débat : "Bilan d'une commémoration". Entrée libre.
  - 16h à 18h : concert : Tropicadéro, musique traditionnelle et contemporaine de la Réunion.
  - 18h : rafraîchissements.
- **Conférence-débat sur le fléau du Sida Antilles**, de 10 h à 13 h le samedi 9 janvier 1999, organisée par le musée des Arts et Traditions populaires-CEF.
- **« Le patrimoine culinaire martiniquais »** en partenariat avec le Centre National des Arts Culinaires, le samedi 23 janvier après-midi.
  - 16h à 18h : conférence-débat animée par Alexandre Lazareff, président du CNAC, Jean Froc, conseiller scientifique auprès du CNAC et Line Rose Beuze, conservateur du patrimoine de la Martinique. Entrée libre sur présentation du billet d'entrée à l'exposition.
  - A partir de 18h : dégustation de produits gastronomiques typiques de la Martinique.
- **Projection-débat** autour d'une biographie musicale d'Aimé Césaire, réalisée par Luc Laventure (RFO). Courant février (date à préciser). Entrée libre.  
*« Aimé Césaire, le frère surréaliste, rap et littérature ».*
- **Carnaval antillais**, en partenariat avec le Jardin d'Acclimatation, le samedi 20 mars 1999.
- **Projection-débat** autour d'une biographie musicale d'Aimé Césaire, réalisée par Luc Laventure (RFO). Courant mars (date à préciser). Entrée libre.  
*« Destin politique de la négritude ».*

## FORUM INTERNET : L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE, DES JEUNES EN RESEAU.

Pendant la durée de l'exposition, un forum Internet intercontinental permettra à des groupes de jeunes de 14 à 16 ans de dialoguer, depuis le musée, avec des jeunes de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion, mais aussi du Bénin... à propos :

- de l'esclavage et des abolitions ;
- de l'esclavage contemporain, et notamment du travail des enfants.

Chaque atelier participant effectue localement ses propres recherches sur l'esclavage et les abolitions. Le forum permet d'échanger renseignements et découvertes avec les autres groupes de travail et de partager les questions soulevées par ces recherches.

Renseignements : [m\\_boudon@club-internet.fr](mailto:m_boudon@club-internet.fr)

## LE MUSEE CITOYEN : PROJET INTER-ETABLISSEMENTS AUTOUR DES CULTURES METISSES

Autour de l'exposition *Tropiques Méfis* le musée national des Arts et Traditions populaires et l'Académie de Créteil s'associent pour mettre en place, avec l'aide d'un professeur-relais, des actions "hors les murs" permettant aux établissements scolaires partenaires (plus de vingt écoles, collèges et lycées d'enseignement général et professionnel) d'entreprendre un travail sur le thème des cultures métisses.

L'objectif premier est d'aider les jeunes à réfléchir sur leur identité métisse, à la reconnaître et à la revendiquer comme source de richesse et de fierté, pour remédier par le dialogue au malaise existant entre groupes d'élèves d'origines différentes.

Le personnel enseignant travaille en étroite collaboration avec des chercheurs du musée (ethnologues et sociologues), mais aussi avec des plasticiens, des artistes et des écrivains qui interviennent dans le cadre de ce projet pour aborder avec les élèves, lors de séances d'ateliers, divers aspects des cultures métisses.

Des ateliers d'ethnographie sont notamment proposés pour la première fois dans les classes autour de thèmes comme : la cuisine, les tenues vestimentaires, les langages, les coiffures, les pratiques musicales... Cette réflexion s'étend à l'environnement des élèves : apport des familles, des associations de quartiers, des lieux culturels.

Les ateliers déboucheront sur des réalisations plastiques, des productions littéraires, des spectacles qui circuleront entre les établissements et seront présentés au musée à partir du 20 mars 1999, à l'occasion du défilé carnavalesque auquel les élèves participeront activement (chars, percussions, costumes danses,...).

Renseignements :

Gisèle Provost, professeur-relais au musée des Arts et Traditions populaires

Tél : 01 44 17 60 39

## CONCERTS

Le musée national des Arts et Traditions populaires poursuit le développement d'activités musicales en lien avec les événements et les expositions qu'il propose. Cette saison, la programmation s'inspire de l'exposition *Tropiques Méfis - Mémoires et cultures de Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion*. Comment, en effet, évoquer les départements d'Outre-Mer sans laisser s'exprimer la musique et les nombreux métissages qui la nourrissent, tant dans les Antilles qu'en Guyane et à la Réunion.

**- 20 décembre 1998 : TROPICADERO - "Fanfare Ti-Bois" - Réunion.**

Orchestre cuivre et chaudes percussions au répertoire Sega, chants a capella Maloya, danses et tambours...

**- 24 janvier 1999 : MIMI BARTHELEMY - "Soldats-Marrons" - Haïti - Guadeloupe.**

A travers les jeux, les yeux et les souvenirs d'enfance de la petite fille qu'elle a été, Mimi Barthélémy conte, danse, chante et célèbre la rébellion des enfants d'Haïti et de leurs ancêtres.

**- 14 février 1999 : MARIO CANONGE - Martinique.**

Des musiques traditionnelles de la Caraïbe, sources de son inspiration, aux compositions les plus jazz.... Un concert qui retrace l'itinéraire artistique du pianiste Mario Canonge, pivot du renouvellement de la musique antillaise.

**14 mars 1999 : SYLVIANE CEDIA - Guyane.**

Sylviane Cédia interprète des chansons et des musiques traditionnelles de Guyane inspirées des cultures des ethnies Saramakas, Alukus et Bonis.

**11 avril 1999 : ROGER RASPAIL QUINTET - "Biguine Wouabap" - Guadeloupe, Martinique, Guyane.**

Pour le concert de clôture, percussions, violon, piano, contrebasse et accordéon vont biguiner "wouabap", revisitant dans une ambiance chaleureuse la tradition du Bal Nègre.

Les concerts ont lieu le dimanche à 16 heures dans le grand auditorium du musée national des Arts et Traditions populaires.

Tarif plein : 50 f - Tarif réduit : 27 f - Possibilité d'abonnement (3 concerts) : 100 f

Ce programme a été conçu en collaboration avec l'association "Musiques Vivantes" et le Centre des Musiques Traditionnelles d'Ile-de-France.

# VISITES ET ATELIERS

## **POUR LES SCOLAIRES ET LES CENTRES DE LOISIRS**

(réservation une semaine à l'avance pour tous les ateliers)

Renseignements et réservations : Danielle Gousset : 01 44 17 60 70

### ⇒ **Visites Ateliers**

Ateliers de 2 heures : visite de l'exposition et 1 h 30 d'atelier dans la salle d'animation pédagogique:

**« Sucre et Canne à sucre » : Initiation historique et sensitive autour de la canne à sucre et de ses produits dérivés. (de 7 à 12 ans) Prix : 400 F par groupe.**

Introduction à l'aspect historique : l'esclavage, l'abolition de l'esclavage et le travail dans la plantation.

Découverte de l'aspect botanique de la canne à sucre et de ses transformations (sucre, rhum).

Présentation des différents sucres (canne, roux...) et reconnaissance gustative.

**« Piment et safran » : Initiation sensitive à la forme, la couleur, l'odeur et la saveur des épices.**

(de 7 à 12 ans) Prix : 400 F par groupe.

Découverte de la variété des épices (aspect botanique; utilisation dans la cuisine créole).

Voyage sur la route des épices. Préparation par chaque enfant d'un curry à emporter chez soi.

**« Couleurs des Tropiques » : Initiation à l'expression picturale et sensibilisation aux questions relatives au métissage et aux apports culturels de chaque groupe d'enfants ou d'adolescents.**

(de 13 à 18 ans) Vacances de Noël de 9 h 30 à 12 h 30 ou de 14 h à 17 h. Prix : 400 F par groupe

Visite-atelier de 3 h (1 h de visite de l'exposition et 2 h de peinture en atelier) sur les thèmes suivants : les couleurs du paradis, les enfers dans le paradis, le métissage et ses couleurs.

**« Fabriquons notre musique » : Initiation aux rythmes créoles.**

(de 8 à 14 ans) Les vendredis de 9 h 30 à 11 h 30. Prix : 400 F par groupe

Fabrication d'un instrument simple (cha-cha...) et apprentissage de son utilisation.

\*\*\*

## **POUR LES INDIVIDUELS**

(réservation une semaine à l'avance pour tous les ateliers)

Renseignements et réservations : Danielle Gousset : 01 44 17 60 70

### **« Fabriquons notre musique » : Initiation aux rythmes créoles.**

(de 10 à 18 ans) Les samedis de novembre à mars (sauf le 14 novembre 1998 et le 20 mars 1999), de 13 h à 15 h ou de 15 h à 17 h. Prix par séance : 38F (atelier) + 10F (exposition) - 4 séances : 150F.

Ce stage se déroulera sur 4 séances de 2 h (2 séances pour la fabrication d'instruments et 2 séances pour l'initiation au rythme).

Fabrication d'instruments à partir du bois, de peaux de chèvres et d'éléments de récupération (canettes, capsules de bouteille...) et initiation aux rythmes caractéristiques de la musique caraïbe.

### **« Matières et couleurs » : Initiation aux différentes techniques de broderie créole et ouverture sur la création contemporaine.** (Adolescents et adultes) Les samedis de 10 h à 12 h (sauf le 20 mars 1999).

Prix : 1 séance : 150F - 2 séances : 300F - 6 séances : 800F - 18 séances : 2000F

Sur plusieurs séances, l'atelier initiera les participants aux différentes techniques de broderie. Les motifs, les supports et les matériaux permettront la réalisation d'un ouvrage pour chaque technique. Toutes les deux sessions un ouvrage et une technique nouvelle seront proposés.

### **« Couleurs des Tropiques » : Initiation à l'expression picturale et sensibilisation aux questions relatives au métissage et aux apports culturels de chaque groupe d'enfants ou d'adolescents.**

(de 13 à 18 ans) Les mercredis après-midi de 14 h à 17 h. Prix : 38 F (atelier) + 10 F (exposition)

Visite-atelier de 3 h (1 h de visite de l'exposition et 2 h de peinture en atelier) sur les thèmes suivants : les couleurs du paradis, les enfers dans le paradis, le métissage et ses couleurs.

### **« Carnaval » : Création d'un costume de carnaval antillais.**

(de 7 à 12 ans) de 10 h à 12 h les mercredis en février (3 - 10 - 17 - 24) et mars (3 - 10 - 17). Prix : 38 F

Conception d'un costume de carnaval, décors à base de paillettes, fleurs et d'éléments de récupération (textiles, plastiques...). Les enfants pourront défiler, accompagnés de leurs parents, lors du carnaval du samedi 20 mars 1999 dans le Jardin d'Acclimatation.

Deux livrets-jeux (enfants et adolescents) accompagnent l'exposition. Un parcours enfant propose diverses activités ludiques et pédagogiques (marelle, tiroirs senteurs, vaporisateurs magiques, puzzle, livre.
--

## LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

L'ouvrage qui accompagne et complète l'exposition réunit les points de vue les plus actuels d'historiens et d'ethnologues spécialistes des mémoires et cultures des départements de l'Outre-Mer français.

Les contributions des archéologues et des historiens précisent certaines données qui permettent de dépasser les idées reçues concernant les conditions de vie de l'esclave, essentiellement véhiculées à ce jour par la tradition orale qui nourrit les positions idéologiques. Elles montrent également combien fut ardue la tâche de ceux qui, sur le terrain ou en métropole, luttèrent pour la liberté et surtout combien l'application du décret d'abolition de l'esclavage se heurta localement à de virulentes résistances.

Issues de l'humiliation, comme de la liberté, et portées par des peuples venus de quatre continents, des expressions culturelles métisses ont éclos. Les ethnologues éclairent par leur travaux la variété des domaines où le *métier à métisser* a produit ses oeuvres. Pratiques horticoles, festives (carnaval), thérapeutiques, cérémonial mortuaire, productions artisanales, créations musicales, soins du corps et de l'apparence, sont minutieusement décrits et témoignent de la mise en place de stratégies identitaires complexes.

Les ressortissants antillais et réunionnais, qui ont quitté les départements d'Outre-Mer et vivent nombreux aujourd'hui en Ile-de-France, mais aussi à Marseille, à Nantes, à Bordeaux,... ne sont pas oubliés. Leur culture, fruit de l'exil en métropole de populations exilées d'origine, est étudiée dans cet ouvrage. Entre l'ici et le Là-bas, entre l'oubli et le souvenir, se découvre une façon métisse de vivre et d'exister.



# SOMMAIRE DU CATALOGUE

Préface  
Catherine Trautmann

Tropique métis  
Florence Pizzorni-Iltié

« J'habite un paradis raté... »  
Daniel Maximin

## **HISTOIRE : ESCLAVAGE, RESISTANCE ET ABOLITION**

Les traces de l'esclavage en Martinique  
François Rodriguez-Loubet

1848 dans le siècle des abolitions de l'esclavage  
Nelly Schmidt

*Liste des objets exposés*

## **QUATRE CONTINENTS POUR FAIRE L'ARCHIPEL DE LA CREOLITE : NATURE ET PEUPELEMENTS DES ANTILLES**

Quatre continents pour faire une île : histoire des peuplements des Antilles  
Jean Benoist

La nature métisse  
Claude Sastre

Les jardins de la Caraïbe : de la nature à la culture  
Catherine Benoit

*Liste des objets exposés*

## **MEMOIRE ET STRATEGIES DE L'IDENTITE**

La mort pour témoin  
Danielle Bégot

Les masques de l'identité : expressions culturelles et stratégies identitaires  
dans le carnaval guadeloupéen  
Stéphanie Mulot

Musique, culte et identité culturelle à l'île de la Réunion  
Monique Desroches

La musique créole : enracinement et création  
Mylène Alexis

Sega et Mayola à la Réunion, musiques d'une île Métisse  
Jean-Pierre La Selve

Aperçu du système thérapeutique d'une île créole, la Réunion  
Jean Benoist

La construction créole au cœur de l'histoire et du devenir guyanais  
Marie-José Jolivet

Identités, ethnicité, guyanité  
Gérard Collomb

Marrons, un art de la fugue  
Patrick Lacasse

Quand Diderot et D'Alembert voisinent avec l'Afrique : les charrons de Marie-Galante  
Diana Rey-Hulman

Les bijoux, porteurs d'histoire et de métissage culturel en Martinique  
Line Rose-Beuze

De l'influence de quelques facteurs historiques et géographiques sur le développement de la culture matérielle à la Réunion  
Thierry-Nicolas C. Tchakaloff

Les coiffures : une parole à démêler  
Florence Pizzorni-Itié et Nathalie André

Les populations antillaises en métropole :  
dynamiques migratoires et dynamiques culturelles  
Michel Giraud

Une dialectique de l'oubli et du souvenir :  
les Réunionnais emmigrés et la France  
Françoise Vergès

*Liste des objets exposés*

## **CONCLUSIONS**

Le métier à métisser  
Jean-Luc Bonniol

Les Départements et les Territoires d'Outre-Mer au musée national des Arts et Traditions populaires, futur musée des Civilisations de la France et de l'Europe  
Michel Colardelle

Bibliographie, musicographie, filmographie

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. Anselin (A.), *L'Émigration antillaise en France. La troisième île*, éd. Karthala, Paris, 1990.
2. Bastide (R.), *Les Amériques Noires*, Petite Bibliothèque Payot, 1967 ; « Dusky Venus, Black Apollo, in *Race*, n° 3, 1, 1961, pp. 10-18.
3. Benoist (Jean), *Hindouismes créoles*, Paris, CTHS, 1998 ; *Anthropologie médicale en société créole*, Paris, P. U. F., 1993 ; « Religion hindoue et dynamique de la société réunionnaise », in *Annuaire des pays de l'océan Indien*, CERSOI, vol. V1, 1979. pp. 126-166 ; « Métissage, syncrétisme, créolisation : métaphores et dérives », in *Études créoles*, t. XIX-1, 1996, pp. 47-60 ; *L'Archipel inachevé*, Montréal, P.U.M., 1972.
4. Césaire (Aimé), Ménéil (René), *Tropiques*, éd. Jean-Michel Place, Cahors, 1994.
5. Chamoiseau (Patrick), Confiant (Raphaël), *Lettres créoles*, Hatier, 1991.
6. Depestre (R.), « Les aventures de la créolité », in R. Ludwig éd., *Écrire la parole de nuit*, Gallimard, 1994.
7. Fanon (Frantz), *Peau noire, masques blancs*, Le Seuil, Paris, 1952.
8. Glissant (Édouard), *Le Discours antillais*, Le Seuil, 1981 ; *Poétique de la relation*, Gallimard, 1990 ; *Le traité du Tout-Monde*, Gallimard, 1997.
9. Gratiant (Gilbert), *Credo des sangs-mêlés*, 1958.
10. Laplantine (F.) & Nouss (A.), *Le Métissage*, Flammarion, Paris, 1997.
11. Lara (Oruno D.), « le processus de destruction du système esclavagiste » in *Les Caraïbes*,
12. P. U. F., *Que sais-je ?*, n° 2267, rééd. 1997 ; *Caraïbes en construction : espace, colonisation, résistance*, 2 vol., éd. du Centre de recherches Caraïbes-Amériques (Cercam), 1992 .
13. Leiris (M.), *Contacts de civilisation en Martinique et en Guadeloupe*, Les Presses de l'Unesco, Gallimard, Paris, 1974.
14. Marie (Claude-Valentin), *Les Populations des Dom-Tom, nées et originaires, résidant en France métropolitaine*, Paris, Insee/ministère des Départements et Territoires d'outre-mer, 1993 ; « Les Antillais en France: histoire et réalités d'une immigration ambiguë », in *Migrants-Formation*, 94, « Les originaires d'outre-mer. Question d'identité », sept. 1993, pp. 5-14.
15. Relouzat (Raymond), *Tradition orale et imaginaire créole*, Ibis Rouge éditions, Presses universitaires créoles / Gerec, 1998
16. Schwarz-Bart (Simone), *Pluie et vent sur Télumée-Miracle*, Le Seuil, Paris, 1972.
17. Weber (Albert), *L'Émigration réunionnaise en France*. L'Harmattan, Paris, 1994.
18. Zobel (Joseph), *La Rue Case-Nègres*, éd. Présence africaine, 1984

## LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE UNIQUEMENT PENDANT LA DUREE DE L'EXPOSITION

\* couleur, + noir et blanc

\* 7

Collier de traite en verroterie de pacotille, perles de verre colorées, pièces de monnaie, fils de cuivre,  
18ème ou début 19ème siècle  
Musée du château, Nantes

+ 24

*Nègres à fond de cale,*  
Engelmann  
dessin d'après nature  
lithographie de Rugendas , 34,5 x 46 cm  
Musée des Beaux-Arts, Chartres

\* 50

Enseigne de la Confrérie de la Sainte Trinité pour le rachat des esclaves,  
fin 17 - début 18e siècle,  
huile sur cuivre, 18 x 23 cm  
Musée de La Rochelle  
© Musée de la Rochelle

\* 63

*La déclaration de l'abolition de l'esclavage, le 27 avril 1848*  
François Auguste Biard (1798-1882)  
huile sur toile, 260 x 391 cm  
Musée national du Château de Versailles  
© photo RMN - Gérard Blot

\* 64

*Abolition de l'esclavage à île de la Réunion, le 20 décembre 1848*  
19e siècle  
Alphonse Garreau  
huile sur toile, 127 x 107 cm  
Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris

\* + 85

Bâton de cérémonie Ôshe Shango, Sénégal  
collecté par Pierre Verger  
Musée de l'Ifan, Chekh Anta Diop, Dakar

\* + 128

*La revue du tricentenaire*  
couverture aux costumes folkloriques des provinces de France  
Musée des Beaux-Arts, Chartres  
© Musée des Arts et Traditions populaires, H. Jezequel

\* 168

Décors Carnaval Basse Terre

1997

Musée des Arts et Traditions populaires, Paris

© S. Mulot

+ 179

*Danse*

André Roussin

Paris 1880

Album de l'île de la Réunion, recueil de dessins

Musée des Beaux-Arts, Chartres

© Musée des Arts et Traditions populaires, D. Adam

\* + 245

*Petit blanc que j'aime,*

Vallou de Villeneuve (figures de) MIDY (paysages par)

lithographie couleur,

Gihaut frères ed

Musée des Beaux-Arts, Chartres

© Musée des Arts et Traditions populaires, D. Adam

\* A

Marchande de cierges

photographie sépia

Bureau du Patrimoine, Martinique

+ B

Pagaies

noires Boni du fleuve Maroni, vers 1970

© P. Lacaisse

## LES DEPARTEMENTS ET LES TERRITOIRES D'OUTRE-MER AU M.N.A.T.P, FUTUR MUSEE DES CIVILISATIONS DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE.

Le musée des Arts et Traditions populaires, même si plusieurs missions de recherche ont été effectuées dans son cadre ou à son initiative (par exemple celles de Michel Leiris en 1948, de Georges-Henri Rivière en 1976, de Gérard Collomb en 1979), ne pouvait jusqu'ici présenter dans ses galeries permanentes aucun objet témoignant des arts et traditions populaires des Départements d'Outre-Mer, puisqu'il ne possédait aucune collection les concernant. Est-il concevable qu'un musée national chargé de collecter, conserver, étudier, montrer au public la culture populaire des pays de la France, ne soit pas en mesure de rendre compte d'un patrimoine qui, figure parmi les plus riches et les plus complexes ? D'un patrimoine aussi vivant et dynamique, source aujourd'hui d'innovation et de création ?

Dans sa nouvelle définition, le musée considère comme son objet potentiel tout ce qui concerne la civilisation de la France et de l'Europe, civilisation influencée par de multiples apports extérieurs, mais aussi à son tour source de transformations dans ses contacts avec d'autres cultures. Le métissage a toujours été, de très loin, le mode principal d'évolution des us et coutumes et, au-delà de l'imaginaire des sociétés, celui qui s'est produit dans les DOM-TOM est essentiel.

Le musée des Arts et Traditions populaires a contribué, par le passé, à la naissance de collections publiques et de patrimoines sur place, par exemple à l'écomusée de Marie-Galante ; et il est évident que, comme pour tout autre département français ou, bientôt, pays de l'Europe, la priorité des acquisitions patrimoniales, en particulier lorsqu'elles sont uniques, doit demeurer au pays qu'elles concernent. Mais, en matière d'« arts et traditions populaires », c'est-à-dire témoins matériels et aussi immatériels de la culture (enregistrements sonores ou audiovisuels de musiques populaires, de danses, de littérature orale...), beaucoup d'objets, notamment ceux du passé proche ou d'aujourd'hui, sont multiples sinon sériels. De plus, c'est l'enquête scientifique, la documentation recueillie à leur propos, qui les constitue comme objets patrimoniaux. Il y a donc place pour deux types de collections : l'une sur place, exhaustive et spécifique, l'autre dans le musée de synthèse sur la culture populaire de l'Europe et les influences au croisement desquelles elle s'est trouvée. Dans ce dernier, la mise en perspective comparative, thème par thème, permettra de mettre en évidence les constantes et les variables, les caractéristiques générales et les aspects particuliers, alors que, sur place, le visiteur demande à comprendre une société dans son ensemble, comme un fait cohérent et original.

Le musée des Arts et Traditions populaires, futur musée des Civilisations de la France et de l'Europe, a entrepris en 1997, en concertation avec les collectivités territoriales des DOM et avec leurs institutions patrimoniales, une enquête-collecte qui porte sur les fêtes et la musique traditionnelles, l'artisanat, la parure féminine, et la vie quotidienne.

C'est grâce à ces enquêtes-collectes que le musée des Arts et Traditions populaires, mais aussi les musées partenaires sur place, ont pu s'enrichir

d'objets caractéristiques, dont une grande partie a formé la base de l'exposition *Tropiques métis*. Cette politique sera poursuivie par la suite, dans le cadre de collaborations avec la Mission du patrimoine ethnologique et avec la Réunion des musées nationaux ainsi qu'avec le musée de l'Homme et l'ORSTOM qui ont par le passé travaillé dans les DOM, toujours en accord avec les départements eux-mêmes. Elle peut, dans certains cas, contribuer, non seulement à valoriser, à Paris, la culture des DOM – n'oublions pas le nombre très important des « Domiens » en métropole, tout particulièrement en Île-de-France –, mais aussi à faciliter l'éclosion ou le développement d'actions patrimoniales dans les départements eux-mêmes, comme nous le faisons par exemple à l'écomusée de Salazie (Réunion). Seules de telles entraides permettront à la fois de sauver de la destruction des patrimoines menacés et de rendre aux civilisations métisses de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion, leur place légitime, acquise au prix de l'esclavage et de la traite, dans le kaléidoscope culturel du village planétaire.

Bien entendu, cette reconnaissance de la valeur universelle de la culture des DOM, tout en contribuant à faire comprendre à ceux qui l'ignoraient ou voudraient l'ignorer que la beauté des civilisations est forcément plurielle et que les différences sont créatrices, n'est pas une justification de l'injustifiable, une manière de se donner collectivement bonne conscience. Toute oppression de l'autre est une défaite de l'humanité ; la traite des Noirs et l'esclavage sont des taches indélébiles sur la civilisation européenne et sur l'histoire de la France. Que la culture soit le ferment de l'intégration, de la fraternité, que la culture ouvre l'avenir, c'est seulement une raison d'espérer. Et du métissage dans la souffrance et la résistance, on pourra passer au métissage voulu, conçu comme un projet d'avenir.

Michel Colardelle  
Directeur du musée national des  
Arts et Traditions populaires



SOCIÉTÉ NATIONALE DE RADIO  
TÉLÉVISION FRANÇAISE D'OUTRE-MER

## R F O RADIO-TÉLÉVISION FRANÇAISE D'OUTRE-MER

1,2 milliard de budget annuel, 1,200 salariés permanents, dix implantations dont son siège parisien, RFO a pour mission d'assurer la continuité du service public de radio et de télévision dans les départements et territoires d'Outre-mer.

Les 9 stations (Guadeloupe, Guyane, Réunion, Martinique, Mayotte, Nouvelle-Calédonie, Saint-Pierre-et-Miquelon, Polynésie, Wallis-et-Futuna), les deux réseaux de télévision dans chaque territoire (sauf Mayotte et Wallis), les deux réseaux de radio et le réseau satellitaire en font la première force audiovisuelle de l'outre-mer.

RFO diffuse, dans les départements et territoires, les principaux programmes des chaînes métropolitaines, France 2, France 3, la 5ème, Arte, ainsi que des programmes de MCM, de Canal J et aussi TF1 dans le Pacifique. A ces programmes s'ajoutent des programmes locaux, des informations régionales prioritairement destinées à rendre compte le plus fidèlement possible des spécificités et de la culture locale.

Deux nouvelles stations ouvertes en 1997, Tahiti et Paris, des systèmes de serveurs aux normes internationales, un réseau satellitaire, de nouvelles implantations en Guadeloupe et Guyane pour 1999 et l'an 2000 : RFO dispose à ce jour d'un des plus puissants systèmes de diffusion et d'enregistrement de programmes à travers le monde.

Ouvrir en métropole une fenêtre sur l'outre-mer, c'est ce que vient de faire RFO avec RFO-SAT lancée en mars dernier et diffusée sur Canalsatellite et TPS. La chaîne devrait prendre place à l'automne prochain sur les grands réseaux câblés numériques.

La couverture satellitaire débordant naturellement les frontières, RFO participe à l'action audiovisuelle internationale de la France. Les transmissions de programme à destination de ses stations sont reprises régulièrement au Vanuatu, à Madagascar, à l'île Maurice, aux Seychelles, à Haïti et dans de nombreuses îles des Caraïbes.

Disposant d'une riche banque d'images, RFO a créé, en 1985, « AITV », une agence d'images intégrée qui alimente aujourd'hui les télévisions de 113 pays, grâce aux moyens de diffusion de CFI et de TV5.

Enfin, RFO exploitera prochainement toutes les possibilités de transmission d'images et de son, via internet.

**Contact Presse : Chantal Néret - Tél. 01 55 22 71 19**



**Partenaire de  
l'exposition  
Tropiques Métais**

Novembre 1998 à Mai 1999

AOM s'est associée au Musée National des Arts et Traditions Populaires pour l'organisation de l'exposition "Tropiques Métais". Un parrainage actif qui témoigne de l'engagement d'AOM à soutenir les grandes manifestations économiques, culturelles ou sportives des régions qu'elle dessert

Née de la fusion des compagnies Minerve et Air Outre Mer en janvier 1992, AOM - compagnie régulière - s'est progressivement développée dans le paysage aérien français. Le premier vol Paris/Nice de Minerve en mai 1991 a définitivement ouvert la voie à la concurrence aérienne sur les vols intérieurs.

AOM s'est spécialisée dans la desserte des départements d'outre-mer, puisqu'elle relie quotidiennement l'Ile de la Réunion, la Martinique et la Guadeloupe à Paris-Orly, et qu'elle se rend également en Guyane 3 fois par semaine.

AOM est en outre présente sur les terroires d'outre-mer avec des vols vers Papeete et Nouméa.

AOM est la seule compagnie à desservir, depuis Paris, les Bahamas, le Sri Lanka et l'Australie. Elle se rend également à Los Angeles, en République Dominicaine et à Cuba.

AOM propose également, au départ d'Orly-Sud, des vols vers Nice (12 vols/jour), Marseille (10 vols/jour), Toulon (6 vols/jour), Perpignan (4 vols/jour) et, plus récemment, Zurich (3 vols/jour).

L'ensemble de sa clientèle peut bénéficier de nombreux avantages et réductions sur tous les vols de la compagnie.

**AOM Réservations et Informations**

**0 803 00 12 34 \***

**ou Minitel 3615 AOM \*\***

\* Numéro indigo : 1,09 F/mn

\*\* 1,29 F/mn

AOM MINERVE s.a.

### Des pistes vers les tropiques

Loin de l'Outre-Mer, en région parisienne, Aéroports de Paris (ADP) gère un complexe aéroportuaire de 14 aéroports, aérodromes et hélicoptère (Roissy-CDG, Orly, Le Bourget....) qui compte parmi les plus performants du monde.

Ces aéroports qui représentent pour la capitale un exceptionnel bassin de 85 000 emplois directs, sont aussi un véritable carrefour du monde car le réseau couvert par les 146 compagnies aériennes desservant régulièrement Paris s'étend vers plus de 500 villes dans 126 pays.

Ainsi plus de 60 millions de voyageurs passent chaque année sur les pistes des deux aéroports d'Orly et de Roissy-CDG dont près de 3 millions venant ou allant sous les tropiques vers Pointe à Pitre, Fort de France, Saint-Denis et Cayenne.

Pour faciliter tous ces voyages, Aéroports de Paris (ADP) est au service du transport aérien, et en permanence, l'entreprise développe ses capacités aéroportuaires et adapte ses installations pour renforcer et garantir la qualité de service de ses aéroports.

Son savoir faire en ingénierie, architecture ou gestion aéroportuaire, ADP a su l'exporter en prenant part à travers le monde à la réalisation d'aéroports comme ceux d'Abu Dhabi, Jakarta, Osaka, Bruni, Le Caire, Dar es-Salaam ou Shangai.

Mais plus près de la France, ADP a aussi participé au développement des aéroports de Fort-de-France et de Pointe-à-Pitre mettant dans l'architecture de ces aéroports un peu du cœur de la métropole sous le ciel des tropiques.

Et toujours dans le domaine aéroportuaire, ADP prend une part active aux côtés des aéroports des départements d'Outre-Mer pour travailler au sein de l'ALFA-ACI (Aéroports de Langue Française Associés à l'Airports Council International).

Symbole de ces pistes d'envol, portes de ces étapes aériennes entre la métropole et les départements d'Outre-Mer, ADP voulait s'associer à l'exposition "Tropiques Métais", fidèle à l'esprit de mécénat culturel que l'entreprise a su affirmer au cours de 25 années en exposant dans ses aéroports les œuvres de milliers d'artistes, peintres, sculpteurs et photographes.

*Exposition "Tropiques Métais" - 6 novembre 1998 au 12 avril 1999  
Musée national des Arts et Traditions populaires.*